

Tableau de bord

DOMPLUS

des « galères » et difficultés des Français

3^e vague – 4 juin 2020

Les conseillers Domplus chargés d'écouter et d'accompagner nos concitoyens observent et analysent grâce aux outils de l'intermédiation sociale la nature et l'intensité des sentiments exprimés par les Français. Ce travail est synthétisé dans le Tableau de bord Domplus des « galères » et difficultés des Français dont la troisième vague porte sur la période du 11 au 29 mai 2020 et sur l'observation et l'analyse de plus de 37.400 situations de vie depuis le 13 mars (13.400 dans la dernière période).

Cette nouvelle vague du Tableau de bord met en lumière les réalités et difficultés vécues par les actifs avec un focus sur les retraités et, pour la première fois, sur les agents de la fonction publique.

Quelques semaines après le déconfinement, un sentiment de colère s'installe chez les Français, et notamment chez les agents publics « en première ligne » : personnels soignants, acteurs de la sécurité, des transports...

Les conseillers Domplus constatent en outre la persistance et le développement des sentiments d'agacement, de peur et de frustration exprimés par les Français en cette période post-confinement. Depuis les premières annonces le 11 mai 2020, ils observent par ailleurs de nouvelles formes de difficultés en lien avec la vie professionnelle, l'organisation quotidienne, la gestion du budget et les questions de santé.

La vie quotidienne des Français :

Les questions économiques et sociales toujours en tête des priorités

ANALYSE - Jérôme FOURQUET, Politologue

Réalisée du 11 au 29 mai, soit après la sortie du confinement, cette nouvelle vague du Tableau de bord nous indique que la société française est loin d'avoir repris son cours normal. Les difficultés sont nombreuses et leur hiérarchie ressemble beaucoup à celle observée lors des deux premières vagues du Tableau de bord.

Ainsi, pour les actifs, l'effet de la pandémie sur l'univers professionnel continue de susciter le plus de questionnements et de difficultés. Sont ainsi fréquemment évoquées : l'organisation de la reprise du travail, la question des trajets domicile/travail avec les risques de contamination associés aux transports en commun, des questions juridiques concernant la prise des congés souhaités par les salariés (notamment pour garde d'enfants car seuls 20% d'entre eux ont repris le chemin de l'école) ou imposés par l'employeur ou bien encore les modalités d'exercice du droit de retrait (la médiatisation de clusters dans différentes entreprises entretenant l'inquiétude).

Si la reprise d'activité pose ainsi toute une série de difficultés juridiques, pratiques et sanitaires, l'absence d'activité subie pour cause de chômage partiel ou de perte d'emplois, constitue également un foyer d'inquiétude majeur d'après les verbatims recueillis par les équipes de Domplus.

Ce constat est corroboré par les sondages de l'Ifop. Une récente enquête révélait que près d'un Français sur deux ressentait personnellement ou pour ses proches très ou assez durement les conséquences économiques et sociales de la crise du Coronavirus, dont 10 % qui les ressentait d'ores et déjà très durement.

Parmi les témoignages recensés dans cette vague du Tableau de bord sont évoqués la baisse des revenus, les difficultés à boucler les fins de mois ou la perte d'un emploi pour soi ou un proche.

Compte-tenu du volume très important de cas traités par les équipes de Domplus, il a été possible dans cette nouvelle vague, de réaliser un focus sur **les salariés de la fonction publique**. Si par définition ces derniers n'expriment pas d'inquiétude quant à la perte de leur emploi, cette population exprime des doléances et des difficultés nombreuses et parfois spécifiques. Ces premières lignes (personnel hospitalier, policiers, pompiers, enseignants) font ainsi part de leur forte exposition au virus et ce, notamment, car le manque de matériel continue de se faire sentir plus de deux mois après l'entrée en confinement. Mais plus globalement, il ressort de nombreux témoignages le sentiment d'un épuisement physique et psychologique de la part de fonctionnaires qui sont sur le pont depuis de longues semaines et qui, pour certains, sont aujourd'hui au bord du burn-out, notamment chez les agents hospitaliers.

Deux semaines après la fin du confinement et alors les statistiques du ministère de la Santé indiquent une plus faible circulation du virus, ce dernier continue donc d'affecter le monde du travail, mais persiste aussi à perturber la vie quotidienne de nos concitoyens.

Les retraités, comme lors des vagues précédentes, mentionnent des problèmes d'aide à domicile, des difficultés pour faire leurs courses ou pour se rendre à des rendez-vous médicaux.

Parmi les actifs, cumuler travail (à domicile ou sur site) et garde des enfants s'avère toujours compliqué notamment quand la compréhension des employeurs est moins grande qu'au début du confinement. Pour les couples séparés, le rythme de la garde alternée a souvent été, par la force des choses, lui aussi chamboulé, ce qui n'est pas sans créer parfois problèmes ou tensions.

Bref, alors que la menace du virus s'estompe progressivement, le coronavirus continue de « plomber » et d'empoisonner la vie des Français.

La vie quotidienne des Français : Des solutions concrètes pour répondre à la colère

EDITO - Serge BIZOUERNE, Président et fondateur de DOMPLUS GROUPE

La troisième vague du Tableau de bord Domplus des « galères » et difficultés quotidiennes des Français montre comme les deux vagues précédentes que le sentiment de colère s'installe durablement, particulièrement chez les agents publics qui font l'objet d'un focus inédit. Ce constat que nos conseillers mesurent et décrivent précisément, nous le partageons avec de nombreux acteurs : il est maintenant urgent d'y répondre.

C'est parce que nous sommes aujourd'hui aux côtés de plus de 15 millions d'actifs, de retraités et d'agents de la fonction publique que nous pouvons, grâce à l'intermédiation sociale – ou accompagnement global des personnes –, connaître non seulement les opinions, mais aussi et surtout les émotions. Cette capacité à identifier, évaluer et suivre ces émotions, nous la devons à une approche globale et systémique des situations individuelles.

C'est en redonnant la priorité à la personne, avec des solutions d'accompagnement performantes, éthiques et bienveillantes et en portant, jusqu'au cœur des territoires, des solutions concrètes pour répondre aux enjeux du quotidien que nous pourrons accompagner chacun vers l'autonomie et donc agir sur les sentiments d'abandon et de déclassement qui génèrent la colère.

L'intermédiation sociale, parce qu'elle permet l'autonomisation de la personne, parce qu'elle propose des outils et méthodes pour reprendre le contrôle de sa vie et parce qu'elle valorise le rôle de tous les maillons de la chaîne sociale, devient aujourd'hui une urgence pour répondre à la colère des classes moyennes et populaires.

Au-delà de la réponse financière, de l'information publique, nous pouvons faire le choix d'équiper la personne, de l'accompagner en faisant le pari de l'intermédiation sociale, qui nous permet de comprendre – c'est ce que montre notre Tableau de bord –, mais surtout d'agir. Il est temps !

MÉTHODOLOGIE

Le Tableau de bord Domplus des « galères » et difficultés quotidiennes des Français est réalisé par les conseillers en intermédiation sociale de Domplus à partir de l'écoute et de l'accompagnement individualisé de plus de 37.400 personnes depuis le 13 mars 2020.

La troisième vague du Tableau de bord porte sur la période du 11 mai au 29 mai 2020 et sur l'analyse qualitative et quantitative de plus de 13.400 situations de vie, incluant :

- 2.900 agents publics
- 4.400 actifs du privé
- 6.100 retraités

La hiérarchie des difficultés

Des sentiments de crainte et de colère montent au niveau des actifs ; notamment les agents de la fonction publique qui réclament à l'Etat une meilleure reconnaissance et valorisation de leur charge de travail. Les difficultés liées à la vie professionnelle et la gestion du budget continuent donc d'être les premières préoccupations des Français actifs après la première vague de déconfinement. Les retraités quant à eux sont toujours préoccupés par leur organisation quotidienne, notamment l'aide à domicile et leur isolement social.

POUR LES ACTIFS :

TOP	DIFFICULTÉS LIÉES À...	BESOINS
1	LA VIE PROFESSIONNELLE	Organisation de la reprise du travail - Déplacements pour se rendre au travail Prise de congés durant la période : arrêt maladie, congés payés, CET, RTT, congé garde d'enfants Les conditions de travail - Droit de retrait Le télétravail L'activité partielle
2	LA GESTION DU BUDGET	Déséquilibres liés à des ressources diminuées Le poids des charges quotidiennes Le chômage partiel Compléter ses ressources par une action solidaire
3	L'ORGANISATION QUOTIDIENNE	Conciliation vie privée / vie pro : télétravail - organisation du télétravail dans sa sphère privée Le lien social Parentalité : des enfants qui ne peuvent pas reprendre l'école Garde alternée : organisation des temps Aidants : visites exceptionnelles, solutions de répit, garder le lien avec son aidé
4	LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE	Stress et tensions Nutrition et activité physique Risques liés à l'alcool et/ou tabac - addictions Hygiène du sommeil Besoin de parler et d'avoir du soutien

POUR LES RETRAITÉS :

TOP	DIFFICULTÉS LIÉES À...	BESOINS
1	L'ORGANISATION QUOTIDIENNE	Aide à domicile Aide aux courses Maintien du cadre et du lieu de vie Démarches en ligne à accompagner – Aide à l'usage Relation et lien social
2	LA GESTION DU BUDGET	Faire face aux charges Aide à un/des proche(s) en fragilité financière liée au chômage partiel ou à l'arrêt d'activité Les courses : budget en hausse
3	LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE	Besoin de parler et d'avoir du soutien Doute sur l'état de santé Orientation dans le parcours de soins et l'hospitalisation Rendez-vous médicaux Besoins de médicaments

↑↓ = Par rapport à la vague précédente

Hiérarchisation des difficultés rencontrées par les Français, basée sur le traitement et l'écoute de plus de 13.400 situations de vie (7.300 actifs du public et du privé et 6.100 retraités). Période : Première vague de déconfinement du 11/05/2020 au 29/05/2020.

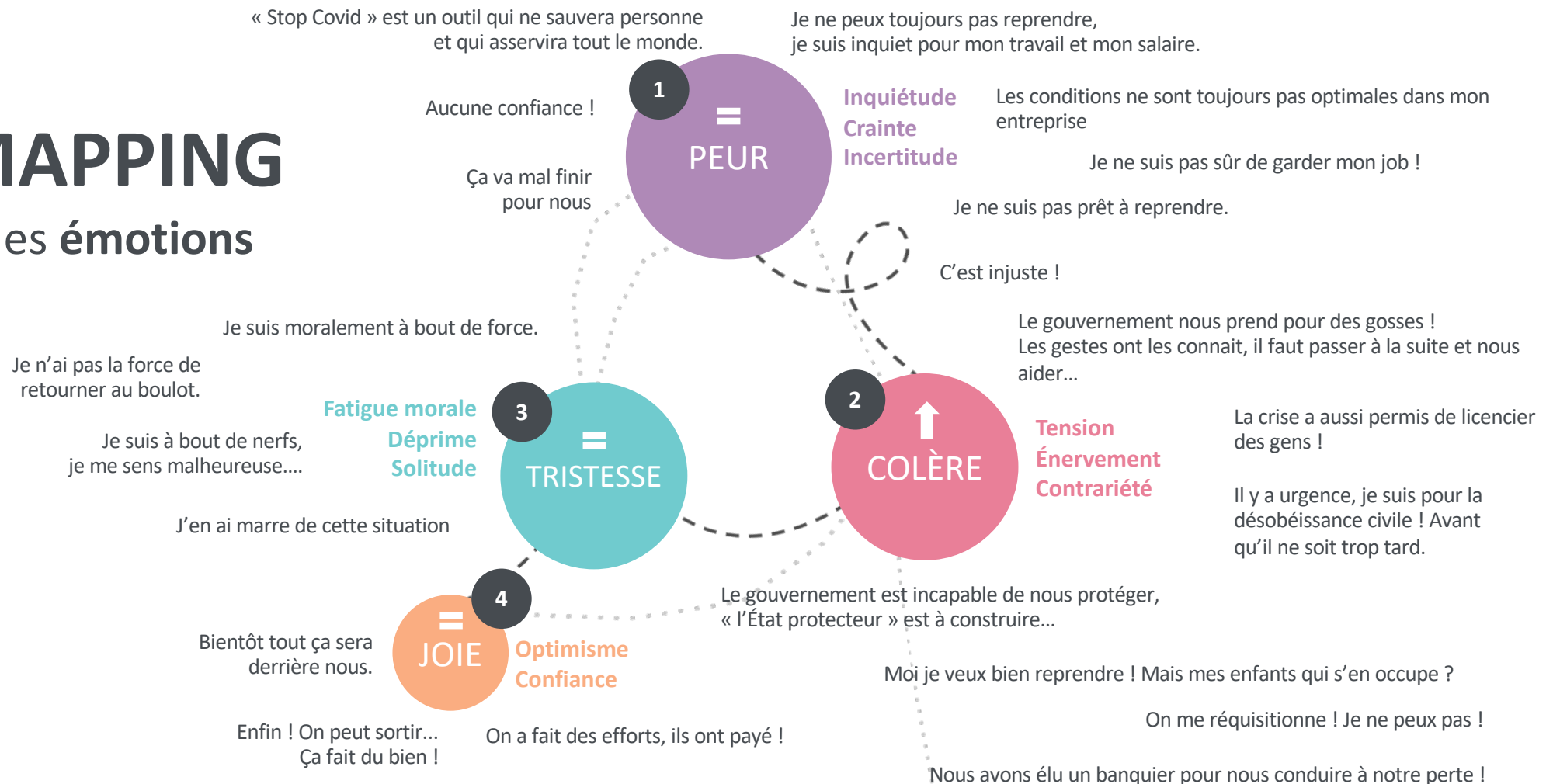
Les émotions captées

D'après les informations recueillies auprès des conseillers Domplus, **les seniors** font face à de grandes difficultés d'organisation de leur quotidien. Ils ont besoin d'assistance, d'aide à domicile, d'accompagnement pour leurs sorties (rendez-vous médicaux et autres).

Les actifs sont confrontés à leur tour à des baisses salariales qui ont impact considérable sur leur gestion budgétaire. D'aucuns craignent aussi le déplacement en transports, les licenciements.

Les agents de la fonction publique quant à eux manifestent beaucoup de colère, de tristesse face à leur reconnaissance professionnelle. Ils craignent aussi pour leur santé au regard de la négligence du public face aux exigences de l'application des gestes barrières et distanciation sociale.

MAPPING des émotions



↑↓ = Variation en intensité par rapport à la vague précédente

Focus sur les difficultés des agents de la fonction publique (1/2)



TOP		DIFFICULTÉS LIÉES À...
1	=	LA VIE PROFESSIONNELLE
2	↑	L'ORGANISATION QUOTIDIENNE
3	↓	LA GESTION DU BUDGET

↑↓ = Par rapport aux actifs

En comparaison des autres actifs, les agents de la fonction publique ne rencontrent pas les mêmes difficultés. Les agents semblent moins préoccupés par la notion de gestion du budget (en 3^{ème} position alors que le budget est la préoccupation n°2 des actifs). Les agents sont également moins soucieux – et pour cause – du risque de perte de leur emploi :

« Contrairement à mon époux, mon employeur c'est l'État, donc il n'y a pas de raison que je ne retrouve pas mon job d'ici quelques semaines... »

La sécurité de l'emploi est souvent abordée avec les conseillers Domplus. Cependant, les agents ne semblent pas être satisfaits de leur salaire, du management dans leurs structures, des mesures prises... Le manque de reconnaissance de « l'État » est souvent évoqué. Pour la plupart des agents, la crise sanitaire a mis en exergue le manque de considération pour eux-mêmes en tant que « Personnes », pour leur travail au quotidien.

« Pour être utilisés, ah oui nous le sommes ! Et le manque de reconnaissance de la part de l'État, y'en a marre ! On n'est pas des esclaves. On devrait être payés à notre juste valeur ! »

« Je me demande bien si ça vaut vraiment la peine de continuer. Je suis exténué. Il est peut-être temps pour moi de me reconverter dans une autre profession. »

Les conditions de travail sont aussi remises en cause :

« La population ne pense plus à faire du tri. Nous devons ramasser des masques qui peuvent être infectés tout le long de la rue. Tous les jours, je crains de me faire contaminer en remplissant mes fonctions. »

« On n'en a rien à faire des médailles. Ce que nous voulons c'est des augmentations ! »

« Depuis le 11 mai, je ne bénéficie plus de l'Autorisation Spéciale d'Absence. Je trouve cela injuste ! »

« Nous nous mettons en danger tous les jours ! Nous n'avons pas arrêté une seule fois de travailler avec des matériaux parfois périmés. Mais au final, ils ne sont pas capables de donner de la valeur à cette abnégation ! »

Focus sur les difficultés des agents de la fonction publique (2/2)

« Je suis **chauffeur de bus**, je croise beaucoup de monde tous les jours. Je me sens toujours en danger à chaque fois que quelqu'un entre dans le bus ou souhaite acheter son ticket de bus. Nous devons bénéficier d'un matériel de protection plus renforcé. »

La parentalité est l'une des préoccupations majeures chez les agents :

« Ça fait deux mois que je n'ai pas pu profiter de mes enfants comme tout parent devrait le faire. Je me sens parfois irresponsable, mais je n'ai pas beaucoup de choix ! J'ai plusieurs gardes à faire à l'**hôpital** à cause de la crise sanitaire ! »

« En tant qu'**agents de police**, nous ne bénéficions pas de tout le matériel de protection adéquat. Nous prenons des risques tous les jours lors des contrôles ou des patrouilles. On est sans cesse critiqué aussi bien par la population que par l'Etat dans l'exercice de nos fonctions. Ils oublient que nous aussi sommes humains ! »

« Mon fils est dans une école spécialisée pour autiste. Il est à la maison depuis le début du confinement. Moi je suis obligée de me rendre au travail maintenant que l'Autorisation Spéciale d'Absence nous a été retirée ! Ont-ils une fois pensé aux aidants familiaux en prenant cette décision ? »

Les agents de la **fonction publique hospitalière** s'offusquent de leur traitement salarial :

« Mes enfants ne comprennent pas toujours pourquoi je me suis autant éloignée d'eux ces deux derniers mois ! Cela m'affecte et je ne sais pas si je pourrai me rattraper. »

« Nous allons continuer à faire des marches pour revendiquer nos droits à une augmentation digne de notre dur labeur. »

Les agents sont pour la plupart stressés et psychologiquement atteints :

« On en a marre d'être toujours mis en second plan ! Je suis fatigué, je ne me sens plus à l'aise de venir travailler tous les jours. »

« Si je continue comme ça je risque de faire un burn-out ! Une pause s'impose. »

Les agents rencontrent aussi quelques soucis d'hygiène de vie :

« Lors des patrouilles de nuit, je me retrouve à manger à 3 heures du matin. Ce qui n'est pas du tout bon pour ma santé ! »

Focus sur les difficultés des actifs (1/3)

TOP 1 – Difficultés liées à la vie professionnelle :

Les difficultés liées aux charges de travail et aux difficultés salariales s'intensifient au niveau des actifs :

« Je suis commercial. Avec le déconfinement, mon employeur me met une grosse pression pour renflouer les caisses dans des délais très courts. Je travaille à 500 % ! »

« Toujours en chômage technique ! »

« Je suis en chômage partiel depuis le début du confinement. Mon salaire est insuffisant pour répondre aux besoins du quotidien. »

Les salariés reprochent à leurs employeurs un manque d'attention :

« Je n'ai reçu aucun mail de la part des ressources humaines pour savoir à quand la reprise. Malgré mes relances, je ne sais réellement pas quand est-ce que je vais recommencer à travailler. »

« J'ai l'impression que mon employeur ne fait rien pour que notre situation professionnelle change. Je suis toujours en chômage technique, malgré le déconfinement qui a eu lieu depuis plusieurs semaines. Tout ce qu'il me dit c'est d'être patient ! Mais jusqu'à quand ? J'ai des factures à payer moi ! »

TOP 2 – Difficultés liées à la gestion du budget :

Depuis le 11 mai, les difficultés financières s'intensifient chez les actifs :

« Dès que j'ai payé le loyer et les factures, il ne me reste pas grand'chose pour faire les courses du mois. Voilà les conséquences du chômage partiel ! »

« J'ai vraiment besoin d'aide. J'étais en CDD et là, l'entreprise n'est plus prête à me reprendre. Y a-t-il des aides pour m'aider à gérer le quotidien ? »

Focus sur les difficultés des actifs (2/3)

Les dépenses liées au foyer sont un réel stress pour les actifs :

« Je suis toujours en chômage partiel. Mon couple bat de l'aile et je n'ai pas assez de ressources pour gérer toutes les charges de la maison. Pourrais-je bénéficier de certaines aides ? »

« En tant qu'aidant familial, je ne peux pas reprendre le travail de sitôt. J'aurais besoin d'une aide pour mon fils paraplégique. »

« Je n'ai plus d'emploi. En cette période, il est très difficile d'être de nouveau recruté. J'imagine les files d'attente au Pôle Emploi avant d'être contacté. »

Des commerçants, restaurateurs et artisans qui ont fermé définitivement leurs entreprises :

« J'ai malheureusement mis la clé sous la porte. Impossible de gérer cette grosse perte. Cela m'affecte beaucoup. J'ai deux enfants et plus de ressources financières. »

Les déplacements sont source de grande inquiétude pour les actifs :

« Vous avez pris le métro ces derniers jours ? C'est incroyable comme il était bondé. Les gens ne respectent pas la distanciation. Tout le monde veut entrer en premier. Franchement je préfère travailler de la maison. »

TOP 3 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Tous les enfants n'ont pas l'opportunité d'aller à l'école. C'est toujours une source de stress pour certains parents qui sont appelés à retourner au travail :

« J'ai dû faire appel à ma mère pour garder mes filles. Nous ne sommes pas prioritaires pour le retour à l'école. Du coup mes enfants continuent l'école à distance, mais je suis appelée à retourner au travail. Heureusement que ma mère est là pour moi ! »

Focus sur les difficultés des actifs (3/3)

« Je suis enseignant. Je ne peux pas reprendre le travail parce que mes propres enfants sont à la maison. Ils ne bénéficient pas de la priorité pour aller à l'école. C'est triste mais je n'ai pas trop de choix ! Vivement que les choses s'améliorent. »

« Heureusement que les petites sorties ont repris ! J'étais à deux doigts de craquer, confiné avec les enfants à la maison ! »

TOP 4 – Difficultés liées à la santé et au bien-être :

Plusieurs actifs sont contents de pouvoir sortir et retrouver leur vie d'avant malgré la nécessité de respecter les gestes barrières:

« J'étais tellement content de revoir mes parents. Je n'ai pas pu m'empêcher de les embrasser après cette longue période. On a tous été confinés mais nous n'avons pas eu de symptômes de la maladie. »

« Je suis ravie de retourner au boulot ! Faire du télétravail c'est superbe, mais la chaleur humaine peut très vite nous manquer, surtout quand on vit seul chez soi. »

Une crainte du virus toujours actuelle chez certains :

« Pour le moment, tant que je peux continuer en télétravail et éviter de trop me déplacer, ça me convient parfaitement. Il y a trop de risques de re-contamination ! »

« Je travaille dans une start-up, nous sommes dans un open space et pour le coup assez rapprochés (en termes de distance) les uns les autres. Je préfère continuer à faire du télétravail tant qu'il n'y aura pas de mesures concrètes de protection mises en place. »

Même après le déconfinement, l'hygiène de vie semblent rester un problème chez certains actifs :

« Mon taux de consommation d'alcool a triplé. Je pense avoir besoin d'aide. Je ne veux pas devenir alcoolique, mais je n'arrive pas à m'empêcher de prendre des boissons alcoolisées. Je suis encore en télétravail, mais bientôt la reprise. »

« Je recommence à faire du sport et à manger moins gras. Mais c'est pas évident ! J'ai quand même vécu plus de deux mois en mangeant très mal ! »

Focus sur les difficultés des retraités

TOP 1 – Difficultés liées à l'organisation quotidienne :

Les retraités ont besoin d'assistance pour gérer leur quotidien :

« Comment faire le ménage ou les courses quand on n'a plus assez de forces ? Mes enfants sont loin de moi. J'ai besoin d'aide. »

« Avec la crise actuelle, je souhaite plus me prendre en charge moi-même. J'ai besoin de refaire ma douche afin qu'elle soit adaptée. Je suis fatiguée et ne me sens plus apte à utiliser une baignoire. »

Les aidants familiaux sont inquiets de l'isolement de leurs parents en EHPAD :

« Ma mère est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Nous avons pu la mettre en EHPAD en ce début d'année. Nous ne nous sommes pas vus depuis le début du confinement. Les accueils de jours sont fermés. C'est vraiment pénible pour moi de la savoir seule, sans aucun de ses enfants auprès d'elle. »

TOP 2 – Difficultés liées à la gestion du budget :

Les besoins des retraités tournent autour de la prise en charge de leurs soins médicaux et la possibilité de faire des courses de produits frais à des prix attractifs :

« Les produits frais sont de plus en plus chers ! »

« J'ai besoin d'assistance pour la prise en charge de mes frais hospitaliers. Je dois me faire opérer d'ici quelques jours et je ne sais pas ce qui m'attend en termes de factures impayées. »

Ils sont davantage préoccupés par leurs enfants en perte d'emploi :

« Ma fille a perdu son emploi à 40 ans. C'est moi qui l'aide à prendre soin de sa petite famille en attendant qu'elle retrouve un emploi. »

TOP 3 – Difficultés liées à la santé et au bien-être :

Les seniors ont besoin de reprendre le cours normal de leur vie. Ils ont besoin de sortir et de s'épanouir :

« Mon fils m'amenait souvent au parc pour me rafraîchir et admirer la nature. Je me sens prisonnier dans ma propre maison. J'ai besoin d'un peu d'air frais. »

« Les activités reprennent peu à peu en EHPAD bien que les mesures de sécurité soient toujours aussi difficiles. J'aimerais tant revoir mes petits-enfants. »

Jérôme FOURQUET / Serge BIZOUERNE



Jérôme FOURQUET Politologue

Politologue français, Jérôme Fourquet est directeur du département « opinion et stratégies d'entreprise » de l'institut de sondages Ifop depuis 2011.

Il est également expert en géographie électorale, collabore fréquemment avec la Fondation Jean-Jaurès et intervient régulièrement dans les médias français (notamment C dans l'air sur France 5, Le Figaro, L'Opinion, Slate, Huffington Post, Atlantico...)

Il est l'auteur de nombreuses publications et articles parmi lesquels, récemment, *Le Puzzle français. Un nouveau partage politique*, avec H. Le Bras (Fondation Jean Jaurès, 2017), *Le nouveau clivage* (éditions du Cerf, 2018), *Les « gilets jaunes » : révélateur fluorescent des fractures françaises*, avec S. Manternach (Fondation Jean Jaurès, 2018) et *L'Archipel français : Naissance d'une nation multiple et divisée*, Prix du Livre politique 2019 (éditions du Seuil, 2019).

Serge BIZOUERNE Président et fondateur de DOMPLUS GROUPE

Diplômé en psychologie du travail et en ergonomie, Serge Bizouerne fonde en 2000 la société d'intermédiation DOMPLUS en France et au Canada, société dont il est le Président.

Directeur des Ressources Humaines puis dirigeant de filiales au sein du groupe Orange, jusqu'en 1993, il y crée son propre cabinet spécialisé dans l'accompagnement des politiques publiques.

Il a notamment mené des travaux sur la réforme de santé en France et au Canada, les problématiques de prise en charge du vieillissement et des réseaux de soins.

Il est également l'auteur de *Priorité à la Personne*, ouvrage publié en 2009 chez Gallimard.

DOMPLUS GROUPE protège aujourd'hui plus de 15 millions de personnes dans les domaines de l'équilibre vie privée / vie professionnelle, de la prévention et de la santé.



DOMPLUS GROUPE est le premier groupe de service et de conseil mobilisé autour du Care, de l'intérêt général et de la prise en compte de la personne.

Les activités de service du Groupe sont ancrées sur les priorités du quotidien, pour une protection globale de la personne, avec une plateforme incontournable de services digitaux et humains d'accompagnement des personnes grâce, notamment, à l'intermédiation sociale.

À travers ses différentes filiales, le Groupe adresse 15 millions de bénéficiaires pour le compte de grands acteurs de la protection sociale, grandes entreprises et organisations.

L'écosystème d'offres et de services proposé par DOMPLUS GROUPE répond aux préoccupations : du lieu de vie et de la mobilité, des services aux salariés ; de la santé et de l'amélioration du parcours patient ; de la protection sociale et de la prévention ; de la protection de la personne vulnérable.

DOMPLUS GROUPE s'est développé autour de l'engagement, de l'intérêt général et de l'éthique du Care en adossant à ses activités de service et son expérience utilisateur une activité de conseil aux entreprises et organisations publiques et privées dans un contexte de transition économique, sociale et environnementale.

Créé il y a 20 ans et doté d'un Comité de réflexion éthique et scientifique (CRES), DOMPLUS GROUPE est l'un des pionniers des entreprises à mission.

*Tableau de bord conçu avec l'Agence LIMITE,
filiale communication du pôle conseil du Groupe DOMPLUS*

POUR EN SAVOIR PLUS

CONTACT

tableaubord@domplus-groupe.fr

06 76 08 08 69